



LE CHEF-D'ŒUVRE DE ROBERT ALTMAN

# NASHVILLE

ABC ENTERTAINMENT PRÉSENTE UNE PRODUCTION DE JERRY WEINTRAUB UN FILM DE ROBERT ALTMAN "NASHVILLE"  
AVEC KAREN BLACK RONEE BLAKLEY KEITH CARRADINE GERALDINE CHAPLIN  
SHELLEY DUVALL HENRY GIBSON JEFF GOLDBLUM BARBARA HARRIS LILY TOMLIN

SCÉNARIO DE JOAN TEWKESBURY MUSIQUE ARRANGÉE ET SUPERVISÉE PAR RICHARD BASKIN

**PRODUIT ET RÉALISÉ PAR ROBERT ALTMAN**

Copyright © 1975 by ABC-Universal Studios Inc. All Rights Reserved.

Distribution Les Arcades avec le concours du CNC

adfp

SOI



**Un des meilleurs films américains des années 70.  
Robert Altman au sommet.**

## SYNOPSIS

A travers les itinéraires croisés de vingt-quatre personnes qui se retrouvent dans la capitale de la country-music, vaste fresque sur les mœurs américaines et le monde du show business.

## NASHVILLE ET L'AMÉRIQUE



À partir de *Mash* (1970), son quatrième film, Robert Altman utilise ce qui deviendra sa marque de fabrique, une forme narrative chorale où s'entrecroisent une multitude de personnages. Pourtant, cette volonté de mélanger des individus, de diffracter le récit en une série de micro-fictions qui se répondent, accuse à *contrario*, une absence profonde de raccord.

Dans *Nashville*, son chef-d'œuvre, Altman suit ainsi les trajectoires de vingt-quatre personnages différents qu'il nous présente, symboliquement, à l'occasion d'un carambolage monstre. Le film évoque la vie du temple de la country music rythmée par des shows musicaux, et les primaires d'une présidentielle pour un candidat que nous ne verrons jamais. Des stars aux sans grades, tous les individus se croisent, assis-

tent aux mêmes spectacles, échangent des mondanités, couchent parfois ensemble, mais au fond, ne s'emboîtent jamais. *Nashville* décrit un monde mais la somme de ceux qui l'habitent ne constitue pas une communauté. Ironiquement, le seul échange réel du film a lieu entre une mère de famille et ses enfants sourds-muets. « Cette incapacité à communiquer est le signe d'une incapacité à appréhender la réalité » note Jean-Loup Bourget.

Au sein de cette humanité éclatée, trois personnages détiennent la même clé : un *biker* énigmatique joué par Jeff Goldblum, qui trimballe ses tours de magie sans jamais prononcer un mot ; Sueleen Gay (Gwen Wells), une jeune chanteuse sans talent qui refuse de reconnaître sa médiocrité ; et Opal (Géraldine Chaplin), une journaliste de la BBC venue faire un documentaire sur Nashville, mais qui s'avère être incapable d'écouter ceux qu'elle interroge. Dans un cimetière de voitures, Opal finit logiquement par enregistrer sa propre voix et, indifférente au dépotoir qu'elle a sous les yeux, délire une Amérique pleine de clichés, mythique et colorée. Opal, Sueleen et le motard se réfugient dans un imaginaire conforme à leurs désirs et témoignent d'un même rejet de la réalité avec laquelle ils n'entretiennent aucun rapport.

*Nashville* s'achève sur la scène de grand Opry, par l'assassinat de Barbara Jean, une étoile déclinante de la country music venue soutenir le candidat du Replacement Party. C'est l'ultime tour de vis d'un autisme généralisé, lorsque la foule des spectateurs qui assistent au spectacle, entonne « *it dont worry me* » (« *Cela m'est égal* »), comme si, à force de ne plus saisir la réalité, les Américains de *Nashville* avaient choisi d'en faire le déni.





## UN CHAOS BIEN ORGANISÉ

### FICHE TECHNIQUE

RÉALISATEUR

**ROBERT ALTMAN**

SCÉNARIO

**JOAN TEWKESBURY**

PHOTOGRAPHIE

**PAUL LOHMANN**

MUSIQUE

**RICHARD BASKIN**

SON

**JIM WEBB**

**CHRIS McLAUGHLIN**

MONTAGE

**SIDNEY LEVIN**

**DENIS HILL**

PRODUCTION

**ABC ENTERTAINMENT**

(Robert Altman)

PRODUCTEURS EXÉCUTIFS

**MARTIN STARGER**

**JERRY WEINTRAUB**

### FICHE ARTISTIQUE

NORMAN

**DAVIS ARKIN**

LADY PEARL

**BARBARA BAXLEY**

DELBERT REESE

**NED BEATTY**

CONNIE WHITE

**KAREN BLACK**

BARBARA JEAN

**RONEE BLAKLEY**

TOMMY BROWN

**TIMOTHY BROWN**

TOM FRANK

**KEITH CARRADINE**

OPAL

**GERALDINE CHAPLIN**

WADE

**ROBERT DOQUI**

L.A. JOAN

**SHELLEY DUVALL**

BARNETT

**ALLEN GARFIELD**

HAVEN HAMILTON

**HENRY GIBSON**

1ÈRE CLASSE GLENN KELLY

**SCOTT GLENN**

HOMME AU TRICYCLE

**JEFF GOLDBLUM**

ALBUQUERQUE

**BARBARA HARRIS**

KENNY FRAISER

**DAVID HAYWARD**

JOHN TRIPLETTE

**MICHAEL MURPHY**

BILL

**ALLAN NICHOLLS**

BUD HAMILTON

**DAVE PEEL**

MARY

**CRISTINA RAINES**

STAR

**BERT REMSEN**

LINNEA REESE

**LILY TOMLIN**

SUELEEN GAY

**GWEN WELLES**

MR GREEN

**KEENAN WYNN**

Altman a tourné des œuvres plus poétiques (*John McCabe*), plus délirantes (*Brewster McCloud*), plus introspectives (*Trois femmes*), plus expérimentales (*California Split*), mais aucune ne résume mieux son projet artistique. En deux heures quarante, se gardant de privilégier un seul personnage, il détourne le genre bien établi du feuilleton familial ou collectif télévisé où les acteurs multiplient les scènes mélodramatiques, les rencontres inattendues, pour créer l'émotion larmoyante. Altman, lui, a toujours aimé utiliser les stéréotypes (du western, du film noir, du film de gangsters, de la science-fiction) pour mieux subvertir et dévoiler les mythes qui sous-tendent la culture de son pays. (...)

Réalisé peu après le scandale du Watergate et peu avant la célébration du bicentenaire des États-Unis, *Nashville* est une interrogation sur le spectacle comme politique et sur la politique comme spectacle. Le monde de la «country music», des affaires qui s'y brassent et des concerts au Grand Opry est mis en parallèle avec la campagne présidentielle de Hal Philip Walker, le candidat invisible du Replacement Party. Poursuivant ses recherches entreprises dans *California Split*, Altman superpose les événements, adopte une structure de récit qui donne en permanence une impression de flottement et d'improvisation (mais rien de plus organisé que ce chaos apparent), sature sa bande-son de musiques et de bruits divers, nous grise d'enregistrements, de disques, d'émissions de télévision, de conversations téléphoniques, faisant de son film un des commentaires les plus pertinents et les plus ironiques à la fois du monde de la communication et de la société médiatique.

Vingt-sept chansons ajoutent à la richesse de la texture formelle en moquant l'action ou en l'anticipant. Mais on aurait tort de privilégier le point de vue satirique du metteur en scène. En témoigne le personnage d'Opal, faux reporter de la BBC, qui multiplie les simplifications outrancières et les clichés sur le Nouveau Monde et qu'interprète Geraldine Chaplin. Car Altman, s'il aime fustiger les mœurs et les valeurs de son pays, sait aussi à l'occasion exalter ce qu'il ridiculise. Les aspirantes chanteuses, les épouses esseulées, les interprètes démagogues ou les play-boys cyniques qu'il nous montre avec distance peuvent fugitivement nous révéler leur part de vulnérabilité ou d'humanité.

Michel Ciment



## ROBERT ALTMAN - FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 1970 - *M\*A\*S\*H*  
Brewster McCloud
- 1971 - *Mc Cabe and Mrs. Miller* (John McCabe)
- 1973 - *The Long Goodbye* (Le Privé)
- 1974 - *Thieves Like Us* (Nous sommes tous des voleurs)
- 1975 - *Nashville*
- 1976 - *Buffalo Bill and the Indians* (Buffalo Bill et les Indiens)
- 1977 - *Three Women* (Trois femmes)
- 1978 - *A Wedding* (Un mariage)
- 1980 - *Popeye*
- 1983 - *Streamers*
- 1985 - *Fool for Love*
- 1992 - *The Player*
- 1993 - *Short Cuts*
- 1994 - *Ready to Wear* (Prêt-à-porter)
- 1999 - *Cookie's Fortune*
- 2001 - *Gosford Park*
- 2003 - *The Company* (Company)
- 2006 - *A Prairie Home Companion* (The Last Show)



« Tous ces titres ne sont en fait que les préfaces du grand film, celui qu'il met en scène en 1975, **Nashville** : 24 personnages principaux, anonymes ou célèbres, chanteurs ou spectateurs, se croisent pendant cinq jours, le temps que dure un festival de musique country. L'habileté d'Altman à casser son récit, à multiplier les protagonistes, à les disperser et à les rassembler, à nous faire sentir ce qui se passe entre eux, sa capacité à rendre aussi le temps qui passe, font ici merveille. Un critique a écrit qu'Altman ne savait pas raconter simplement une histoire mais qu'il s'y entendait comme personne pour recréer une atmosphère. Il a à moitié tort. L'ambiance est magistralement rendue, et l'histoire, aussi complexe soit-elle, est tissée de main de maître .»

Edouard Waintrop - Libération



### NASHVILLE

ETATS-UNIS - 1975 - DURÉE : 2H39

Copies neuves

**SORTIE LE 6 JUILLET 2011**

### PRESSE

BOSSA NOVA - Michel Burstein

Tél : 01 43 26 26 26

[bossanovapr@free.fr](mailto:bossanovapr@free.fr)

[www.bossa-nova.info](http://www.bossa-nova.info)

PHOTOS ET DOSSIER DE PRESSE TÉLÉCHARGEABLES SUR :

[WWW.ACACIASFILMS.COM](http://WWW.ACACIASFILMS.COM)

[WWW.TAMASADIFFUSION.COM](http://WWW.TAMASADIFFUSION.COM)